

présentation

Très chers frères et soeurs de la Congrégation et Famille passioniste, nous voulons, plus que nous souvenir de lui dans nos prières, faire davantage Mémoire de Mgr Paul M. Boyle, autrefois Supérieur Général de la Congrégation et Évêque Émérite du Diocèse de Mandeville en Jamaïque, qui a quitté cette terre pour retourner auprès du Père céleste le 10 janvier dernier.

On nous a fait observer – et en accord avec le Secrétariat Général prenons acte pour l'avenir – que la nouvelle du décès de Mgr Paul M. Boyle n'a pas été diffusée directement et rapidement. En effet, aussitôt que la mort de Mgr Boyle nous a été communiquée par fax et e-mail par le Supérieur de Louisville, nous l'avons immédiatement écrite sur le Site de la Congrégation www.passiochristi.org et nous avons en même temps envoyé, comme Congrégation, la nouvelle, accompagnée de quelques brèves informations sur Mgr Boyle, à l'Osservatore Romano qui l'a rapportée dans son édition du 11 janvier de l'après midi, mais parue seulement le 12 janvier à la page 6. Malheureusement, la communication directe à tous les Supérieurs Majeurs, Provinciaux et Vicaires Régionaux pour qu'ils informent leurs communautés respectives, nous n'avons pu la faire que le 18 janvier. La nouvelle du décès portait comme pièce jointe le texte de mon message – Mémoire, en 4 langues - lu aux Obsèques funèbres de Mgr Boyle. La voie la plus rapide aurait été d'envoyer directement aux Communautés les communications d'intérêt général de la Congrégation, mais nonobstant les sollicitations répétées du Secrétariat Général, nombreuses sont communautés qui n'ont pas encore envoyé leurs adresses électroniques. Voilà une occasion pour remédier et surmonter la difficulté. Par conséquent, j'invite les Supérieurs locaux et les Secrétariats provinciaux à s'activer pour communiquer à notre Secrétariat Général l'adresse e-mail de leurs propres communautés. Je rappelle l'adresse de notre Secrétariat Général : segretariogen@passiochristi.org ou bien uffsegrcp@passiochristi.org Mais cette fois-ci, nous ne l'avons pas communiquée immédiatement, même pas aux Provinces et aux Vicariats. Nous avons peut-être accordé une importance exagérée à la capacité communicationnelle du Site qui n'est malheureusement pas visité par tous ou tout au moins peu fréquenté. Nous le regrettons et voulons bien nous en excuser. Comme nous l'avons dit plus haut, le Secrétariat tiendra compte dans l'avenir de ce qui est advenu pendant cette funeste circonstance et sera plus attentif et ponctuel.

Je pense faire une chose agréable en envoyant, en 4 langues, la lettre que Mgr Boyle m'a adressée à l'occasion de la fête de Noël 2007 dernier. Je crois qu'il l'ait envoyée non seulement à moi, mais aussi à d'autres religieux, bienfaiteurs et amis. Dans cette lettre, il décrit le travail qu'il continue d'accomplir, un travail immense malgré son âge, ses projets et ... ses rêves. Oui ! on peut bien rêver même à 81 ans ! Il éprouve encore de la nostalgie et le sens du futur et une bienfaisante souriante ironie envers lui-même et les autres. C'était un homme courageux, de foi et un amant de la Congrégation.

P. Ottaviano D'Egidio, CP.



Son Excellence Mgr Paul M. Boyle, CP
Évêque Émérite de Mandeville
Passionist Monastery
1924 Newburg Road
Louisville, KY 40205-1400

Cher ami Ottaviano,

C'est maintenant la saison de la bienheureuse et joyeuse nostalgie. Comme toi, je suis occupé ces jours-ci à réfléchir sur les nombreuses et sacrées joies qui ne cessent de nous faire expérimenter la bonté et la tendresse de Dieu, notre Sauveur. Les années que nous avons passées au milieu des pauvres angoissés m'ont permis de beaucoup apprécier l'attention que notre Sauveur a manifestée directement ou à travers d'autres. Ce sont là, il est vrai, des mémoires du passé, belles et agréables, mais même aujourd'hui beaucoup de dons nous sont offerts. Je suis très heureux pour le don de la vie, de la santé et des amis. Au cours de cette année qui va bientôt s'achever, j'ai été très joyeux.

Parfois c'est bien vrai que le manque rend le coeur plus affectueux. L'évêque Gordon Bennet, SJ, m'a succédé au diocèse de Mandeville, Jamaïque. Peu de temps après, il a dû donner sa démission pour raison de santé. Le Siège épiscopal est encore vacant, et le clergé, les religieux et les fidèles attendent impatiemment la nomination d'un évêque au coeur tendre comme l'a été celui qui a initié la fondation du diocèse. Je reçois de nombreuses requêtes de retour à Mandeville. Bien que leur affection provienne de la situation difficile, elle reste toutefois appréciable.

À 81 ans, nonobstant la vision réduite, l'arthrite, un sens d'équilibre amoindri, ma santé est vraiment bonne. C'est possible que quelqu'un doute de mes capacités mentales, mais ce ne sont pas tous mes amis qui reconnaissent la lucidité.

Pour de nombreuses années, en divers endroits, j'ai joui d'une bonne santé. En Jamaïque, spécialement, un docteur américain m'a soigné spontanément de manière excellente. Je ne désirais nullement consulter des spécialistes ni prendre des médicaments. Les soins médicaux aux États-Unis sont renommés, mais les rendez-vous médicaux sont difficiles. En outre, le degré élevé de spécialisation signifie que je consulte beaucoup de docteurs et que je consomme beaucoup de pilules. Est-ce uniquement à cause de l'âge avancé ou des soins médicaux intensifs ?

Au mois de septembre, pour la première fois après tant d'années, je me concédais une semaine de vacances dans les Montagnes Rocheuses du Canada, de Calgary à Vancouver. Au mois de juin, en compagnie de ma soeur, je me rendis à Rome pour la canonisation du passioniste irlandais, S. Charles de Mount Argus à Dublin. La Messe de canonisation a été extraordinaire, bien que sous une pluie torrentielle. Après la Messe, avec un petit groupe, nous avons été invités au repas par Mary McAleese, présidente d'Irlande. Elle avait fréquenté les paroisses tenues par les Passionistes et parla avec chaleur de l'oeuvre des Passionistes en Irlande. Ce fut un tribut émouvant. Au mois de novembre, je retournai à Rome pour un séjour de cinq jours.

Au-delà des discours occasionnels, des conférences et des retraites, 48 en fin de semaine, je me suis rendu dans différentes paroisses du pays pour y célébrer deux à quatre Messes et prêcher jusqu'à quatre et même six fois dans le but de récolter de l'argent pour que Dieu soit honoré dans le pauvre. D'habitude les Messes et les prédications se font en anglais, souvent en espagnol et parfois en italien.

La visite de différentes paroisses est une expérience intéressante. Souvent dans la cure, la chambre du prédicateur est petite, dépourvue de table, avec une chaise et une commode. Ma valise devait rester à même le pavement, et en me déplaçant je risquais de tomber. Lorsque le curé sort, la cure est fermée à clef, si bien que je suis contraint d'attendre plusieurs heures avant que quelqu'un vienne m'ouvrir la cure. Le curé est normalement absent le matin, pour le repas du samedi soir on va au restaurant et souvent le dimanche il n'y a ni déjeuner ni repas de midi.

Il m'est difficile de rester debout pendant la célébration eucharistique, la prédication et la distribution de la communion, de même pour l'accueil des personnes qui viennent me saluer après la Messe. Au retour à domicile le dimanche soir, après avoir célébré 4 ou 6 Messes, le chemin de l'aéroport ressemble à une guerre à cause de l'embouteillage occasionné par le trafic. Après la dernière Messe, souvent je me rends à l'aéroport et j'arrive tard dans la nuit à Louisville, sans manger ni à midi ni le soir.

C'est depuis plusieurs semaines déjà que mes hanches souffrent d'arthrite et les médecins commencent à penser de refaire ce vieux cadre. Le 3 décembre, j'aurai la première substitution de la hanche. Ensuite, quand je serai en forme, pour la réhabilitation au moyen du footing et du football, les médecins interviendront sur l'autre hanche. Ce sera intéressant de voir comment ils opéreront une telle substitution. Certains m'ont dit que les médecins commencent par le haut, au-dessus des épaules. Suite à cette intervention chirurgicale, je serai bloqué pour deux mois au moins. Ainsi, ce sera la première fois depuis 1957 que je serai contraint de rester huit semaines sans prendre l'avion. Cela m'empêchera aussi de venir à Rome au début d'avril pour la Conférence Épiscopale des Caraïbes et de prendre part à la Journée Mondiale de la Jeunesse en Australie. Je crains de devoir annuler l'un de ces déplacements.

Quand un irlandais est contraint à l'inactivité, il a la nostalgie des activités qu'il préfère. Une telle nostalgie devient poignante pendant le temps de Noël. Au moment où je pense à toi et me rappelle souvent les beaux moments vécus ensemble, tu restes présent dans mes pensées en cette sainte et joyeuse fête. Sois sûr que je me souviendrai de toi dans ma prière au Seigneur, et je supplie pour que ton amitié attentive reçoive une réponse adéquate.

Je souhaite que l'an 2008 soit pour toi plein d'amitié, de santé et de bonheur.

Cordialité.

Mons.Paul M. Boyle